



La fée Alice

un ciné-concert

autour des premiers films

d' Alice Guy

Compagnie Histoires de Sons / Festival Pour épater les regards 2021

À propos d'Alice Guy (1873-1968)

Précurseure du 7^{ième} art, elle est la première femme au monde à réaliser des fictions, des phonoscènes et à coloriser des images animées. Sa carrière débute en 1896 avec son court-métrage *La fée au chou* (souvent présenté comme la première fiction de l'histoire du cinéma), elle a 23 ans. Secrétaire de Léon Gaumont, elle devient la réalisatrice de saynètes promotionnelles pour les clients de l'entreprise. Elle réalise plus de 400 films jusqu'en 1910, date où elle fonde sa propre société de production *Solax film and co* à New-York. Après de nombreux films réalisés ou produits aux États-Unis, elle dépose le bilan en 1920, et rentre en France.

Alice Guy laisse une œuvre méconnue et avant-gardiste montrant une appétence pour certains thèmes sociaux : le sexisme, le féminisme, le racisme, mais également la maltraitance des enfants. Elle sera toujours à la pointe de l'innovation expérimentant les nouvelles technologies : trucages, colorisation, sonorisation, making-of.



Mesdemoiselles Lally et Juliett de l'Olympia, images extraites
du film *Au bal de Flore* d'Alice Guy (1900)

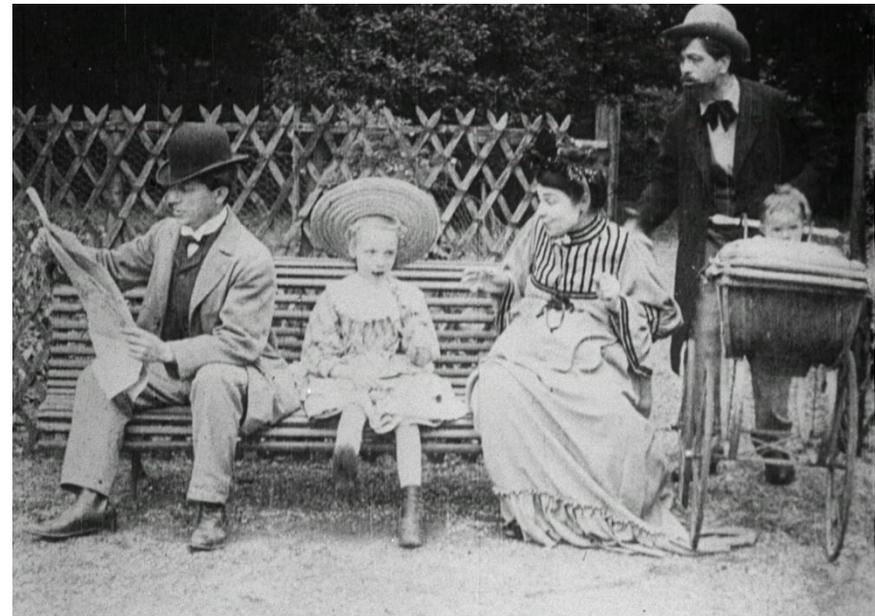
La fée Alice, le ciné-concert

Les courts-métrages d'Alice Guy

Alice Guy, véritable fée de son époque, a réalisé des films caractérisés par leur fraîcheur, leur humour, et quelques prouesses techniques. Elle observe ses contemporains, invente des histoires drôles ou dramatiques, des gags et des poursuites et porte un soin tout particulier à ses mises en scène. Ses premiers courts-métrages sont sous le signe du burlesque, ils se prêtent particulièrement à un ciné-concert musical et bruitiste à destination d'un jeune public.

Dans son œuvre, nous privilégions les films dont les thèmes abordent :

- L'enfance : *La fée aux choux*
- La femme : *Madame a des envies, Les résultats du féminisme*
- Le comique : *La course à la saucisse, Comment Monsieur prend son bain*
- L'expression artistique : *Danse serpentine, Lina Esbrard*



Madame a des envies (1906)

La narration



Alice Guy (vers 1900)

Le ciné-concert évoque l'histoire de cette femme au destin hors du commun. *« Avec Léon Gaumont, j'ai le privilège d'assister à La Sortie de l'usine Lumière à Lyon, la toute première séance de cinéma. Je suis si enthousiaste que je propose à mon patron d'écrire des saynètes et de les faire jouer par mes amis. J'obtiens son autorisation à la condition expresse de continuer en même temps mon travail de secrétaire. Je réalise alors de nombreux petits films. »*

Toute sa vie elle bataille contre une société patriarcale, où la femme doit rester au foyer. Malgré tout, elle réussit à combiner les fonctions de femme mariée, mère, réalisatrice et cheffe d'entreprise. *« Plus tard, je me marierai et je partirai aux Etats-Unis. J'aurai deux enfants. À New-York, je créerai une société de production de cinéma, je deviendrai la femme la plus riche du moment, je réaliserai près de 1000 films. On en perdra beaucoup... on oubliera même que j'ai été la première femme réalisatrice au monde !»*

La narration est inspirée par deux ouvrages :

- *Alice Guy, autobiographie d'une pionnière du cinéma (1873-1968)*, Denoël-Gonthier 1976
- *Alice Guy, la première femme cinéaste de l'histoire*, roman d'Emmanuelle Gaume, Plon 2015

La musique

La musique de ce ciné-concert propose un panel de sonorités et de rythmes accompagnant la diversité des sujets abordés, où violoncelle et accordéon seront les principaux protagonistes. L'instrumentarium est également composé d'une guitare, d'un toy-piano, de percussions, d'instruments inventés pour la création musicale et d'objets sonores pour bruiteur certaines séquences.

- *La fée aux choux* : un monde imaginaire où une fée, à l'aide de sa baguette, fait naître d'un champ de choux de vrais bébés ou des poupons. La musique nous entraîne dans une rêverie, un temps suspendu où senza et clochettes accompagnent ces naissances.
- *Comment Monsieur prend son bain* : un film aux allures de cauchemar. Grâce à de nombreux *cuts* dans le montage, on découvre un homme tentant de se déshabiller avant de prendre son bain mais n'y parvenant pas. À chaque *cut*, de nouveaux habits ! L'accordéon et le violoncelle, frénétiques, rythment ces tentatives, à la frontière de l'absurde.
- *La course à la saucisse* : dans la lignée des films burlesques de l'époque, ce court-métrage nous montre un chien ayant attrapé une très longue saucisse, poursuivi par de nombreux personnages. Accidents en cascade, rien ne résiste à cette folle poursuite ! La musique est purement rythmique, woodblocks et cloches en bois martèlent cette cavalcade effrénée. Des bruitages non réalistes illustrent les différentes chutes (échafaudage, landau, quilles...).
- *Danse serpentine, Lina Esbrard* : un pur moment chorégraphique où la danseuse, à l'aide d'un costume ample, décrit dans l'espace des circonvolutions, formes graphiques et sensuelles. Le bendir (tambourin nord-africain) et le violoncelle dans un mode oriental imprègnent les images d'une couleur arabisante et hypnotique.
- *Madame a des envies* : ou les envies d'une femme enceinte allant jusqu'à voler sucette, hareng, absinthe et pipe aux personnes qu'elle croise. Dans ce film, Alice Guy sera la première à expérimenter le gros plan ! La cuica, instrument brésilien proche de la voix humaine, souligne le désir de Madame et son plaisir à satisfaire ses envies.
- *Les résultats du féminisme* : une exploration des comportements humains, mais en inversant les rôles hommes-femmes, pour mieux nous faire prendre conscience du statut de la femme dans la société. Violoncelle et accordéon concertent tout au long du film, un duo-duel où chacun prend la parole à tour de rôle, pour une ballade sentimentale et joueuse.

Prolongements pédagogiques

Les films du ciné-concert racontent une société en mutation. C'est la Belle Époque, période riche en inventions et découvertes. Sont évoqués grâce à des photographies, des reproductions de peintures et de gravures : la condition des femmes (l'accouchement à la maison, la mode vestimentaire, le travail des femmes), l'enfance (le travail des enfants, la maltraitance), les innovations scientifiques (Pasteur, Marie Curie, l'anesthésie), industrielles et technologiques (le cinéma, la photographie, le phonographe, la bicyclette, l'avion, le tramway, le dirigeable, le train), l'hygiène (le savon, la salle de bains), les arts (la peinture, la danse, la musique).



*Aux folies bergères - La loge
peinture de J.L. Forain (1886)*



*Marie Curie, photographie
de H. Manuel (1908)*



*William Martin
sur un grand-bi (1891)*



*Enfants mineurs américains
photographie de L. Hine (1910)*

Équipe de création

Isabelle Gouzou : conception

Stéphane Scott : conception, composition musicale

Christophe Moy : création d'objets sonores

Interprètes

Isabelle Gouzou : narratrice

Stéphane Scott : multi-instrumentiste

Laura Meilland : violoncelliste

Infos pratiques

Durée : 42mn

Public familial à partir de 7 ans

Fiche technique

DCP Gaumont Splendor programme 3

Autonome techniquement (la compagnie fournit enceintes, table de mixage, micros...)

Alice Guy est la première réalisatrice au monde. En 1896, elle réalise son premier film *La Fée aux choux*. Elle observe ses contemporains, invente des histoires drôles ou dramatiques, des gags et des poursuites et porte un soin tout particulier à ses mises en scène. Sous le signe du burlesque, ses premiers courts-métrages se prêtent particulièrement à un ciné-concert musical et bruitiste à destination d'un jeune public.

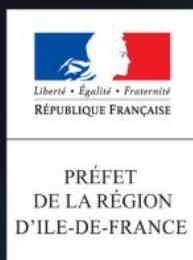
composition musicale : Stéphane Scott

objets sonores : Christophe Moy

narration : Isabelle Gouzou

musicien-ne :

Laura Meilland et Stéphane Scott



cinéma aubervilliers
le studio



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

histoires-de-sons@orange.fr - www.histoiresdesons.fr